

Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 77 (1968)

Rubrik: Résumé du rapport annuel pour 1968

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Robert Brandt, La Chaux-de-Fonds. Um 1830. Durchmesser ohne Ring 3,7 cm, Gesamtdicke 4,5 mm. LM 43028 (Abb. 33–35)

Gartensonnenuhr. Runde Bronzeplatte mit bronzenem Schattenzeiger. Auf der Platte die Zeiteinteilung in Monate, Stunden und Minuten, eine Windrose und das Wappen der Familie de Pesmes zwischen zwei Greifen. Angefertigt für den Garten des Schlosses St-Saphorin oberhalb Morges für den damaligen Besitzer François Louis de Pesmes (1668–1737). Hergestellt von Thomas Heat, London. Um 1730. Plattendurchmesser 40 cm. LM 43029

Waffen und Uniformen

Zwei Degen mit gegossenen vergoldeten Bronzegriffen und Griffschalen aus Perlmutter. Klingen zweischneidig geätzt, gebläut und vergoldet. Schwarze Lederscheiden mit vergoldeter Messinggarnitur. Wohl französisch. 19. Jh. Mitte. Gesamtlängen 96/94 cm. L: J. Bryner. LM 42085/42086

Drei Kämpis für Guide, Infanterieleutnant und Pontonier. Eidg. Ordonnanz 1884 bzw. 1898. G: M. Kaiser. LM 42216–42218

Uniformteile aus der ersten Hälfte des 20. Jh. Unter anderem die Uniform eines Feldpredigers. G: R. Epprecht. LM 42228–42249

Pistole mit Perkussionszündung und kippbarem Lauf. Bezeichnet «Invention par Corevon à Yverdon». 19. Jh. Mitte. Länge 27 cm. LM 42254

Kampfanzug 1961, Sturmgewehr Ordonnanz 1957, Stahlhelm, 6 Paar Ordonnanzschuhe, 1953. LM 42641–42649

Epauletten. 6 Paare und 7 Einzelstücke. Eidgenössisch und kantonal. 19. Jh. G: U. von Sury d'Aspremont. LM 42650–42662

Standstutzer mit achtseitigem gezogenem Lauf, Nußbaumschäftung und Messinggarnitur. Bezeichnet «J. Wiederkehr à Zurich». 19. Jh. Mitte. Länge 135,5 cm. LM 43030

Zinn

Zwei Meßkännchen aus Zinn. Spitzschnabel, einfacher Henkel, Deckel mit Palmette als Drücker. Auf dem Deckel graviert «V» (Vinum) bzw. «A» (Aqua). Ungedeutete Engelmarke mit «F». 18. Jh. Höhe 12,8 cm. L: J. Bryner. LM 42083/42084

Résumé du rapport annuel pour 1968

Fondation von Effinger-Wildegg

En 1963, la fondation acquit l'ancienne auberge «zum Bären», située au pied du château de Wildegg et qui faisait autrefois partie intégrante du domaine de Wildegg. La commission fédérale pour le musée national a voué toute son attention à la restauration de cet immeuble du XVII^e siècle, commencée en mai 1968. Elle sera achevée en 1969.

Musée et public

Les grands travaux exécutés ces dernières années «derrière les coulisses» commencent à porter des fruits, visibles également pour le grand public. Si la mise à jour de l'inventaire, l'étude scientifique des collections et l'aménagement des réserves sont loin d'être terminés, ces entreprises en sont cependant arrivées au point où elles permettent de passer, en toute connaissance de cause, à l'organisation de l'exposition. Les plans pour cette exposition sont en travail depuis longtemps. Cette année, le musée a pu inaugurer plusieurs salles, réaménagées ou entièrement nouvelles: époque des invasions (V^e–VII^e siècle); uniformes cantonaux du XIX^e

siècle; art religieux des XIII^e et XIV^e siècles; moulin à grains de Eggen (Valais) et autres objets et instruments servant à la production du blé, du vin et du cidre; forge du village de Ueken (Argovie); atelier de charron provenant également de l'Argovie. En outre, les travaux pour l'installation de très grandes vitrines présentant des intérieurs meublés du XVIII^e et du XIX^e siècle, avec des mannequins vêtus de costumes citadins ou paysans de l'époque, sont déjà très avancés.

Le musée a accueilli 129 476 visiteurs dans le bâtiment principal et 32 818 à l'exposition annexe de la Meise. 1704 personnes ont assisté aux 47 visites officielles, tandis que l'ensemble du musée, y compris les ateliers et les services administratifs furent accessibles au grand public pendant une semaine, à l'occasion de l'action «portes ouvertes», organisée pendant la semaine internationale des musées. 23 092 personnes ont visité le château de Wildegg.

Les publications sont un instrument de diffusion essentiel à la vie d'un musée et l'un des moyens de contact les plus efficaces avec le public. Le visiteur trouve à l'entrée un petit guide illustré à travers l'ensemble du musée, édité en allemand, français, italien et anglais. 21 cahiers illustrés, avec en moyenne une douzaine de pages de texte et 16 planches, lui présenteront des aspects particuliers de la collection. La série en a été augmentée cette année par un nouveau cahier consacré aux armes blanches des XVIII^e et XIX^e siècles, deux autres ont été réédités. Enfin, un grand volume illustré de 180 planches donnera un aperçu des richesses du musée national. Il a été rédigé en cours d'année et paraîtra en automne 1969. Pour les spécialistes, le musée prépare des catalogues raisonnés des collections. Un premier volume sur les étains sera envoyé à l'impression en 1969. D'autres sont en préparation: vitraux; carreaux de poêles zurichoises du moyen âge. Les travaux en cours paraissent dans la revue suisse d'art et d'archéologie, éditée par les soins du musée.

Collection

Les illustrations de ce rapport permettent de se faire une idée du nombre et de la qualité des principales acquisitions du musée. Les autres, moins spectaculaires, mais tout aussi intéressantes, sont énumérées dans la liste d'accroissement des collections.

Ce que l'on voit moins, ce sont les travaux exécutés dans les ateliers de conservation. Ceux-ci concernent aussi bien les objets du musée que des pièces appartenant à d'autres collections suisses. Parmi ces dernières, mentionnons les stèles néolithiques à figuration humaine trouvées à Sion et appartenant à l'Etat du Valais, des objets en fer découverts lors des fouilles d'un pont de l'époque de La Tène à Cornaux, appartenant à l'Etat de Neuchâtel, une épée provenant d'une tombe de l'époque de Hallstatt, propriété du musée de Fribourg, un miroir romain en plomb du musée d'Avenches, toute une série de pièces préhistoriques des Grisons, des objets néolithiques en bois du musée de Schaffhouse et du Museo di Scienze naturali à Trente, les matériaux ferreux trouvés lors des fouilles des châteaux de Löwenburg (Berne) et Wartburg (Soleure). En outre les ateliers pour la conservation des tissus ont traité les restes des vêtements de Jürg Jenatsch († 1639), découverts dans sa tombe à la cathédrale de Coire et la robe de bure de saint Nicolas de Flue, appartenant à l'église des Jésuites de Lucerne. Mais, bien entendu, l'activité principale de ces ateliers est consacrée au traitement des propres collections du musée et des nouvelles acquisitions.

Recherche scientifique

Faut-il ajouter que tous ces travaux ne sauraient être entrepris sans une connaissance poussée des divers sujets, tant dans leurs aspects historiques et esthétiques que techniques. L'acquisition de ces connaissances nécessite un contact personnel avec les représentants des diverses disciplines en Suisse et à l'étranger et des enquêtes dans certaines régions de notre pays et des nations voisines. Des publications, des cours et des conférences sont, à côté de la présentation nouvelle des objets dans l'exposition, l'expression des recherches scientifiques du directeur et des conservateurs.

Problèmes actuels

Depuis des années la direction prépare un réaménagement complet des bâtiments actuels, la réunion des ateliers et des collections d'étude en un immeuble nouveau et l'agrandissement des locaux d'exposition. Ce projet se heurte depuis longtemps à la question de savoir si les charges qu'entraîne sa réalisation devraient être supportées par la ville de Zurich ou par la Confédération. Les pourparlers à ce sujet ont enfin pu être repris, après une longue interruption. Puissent-ils arriver rapidement à bon terme.

Das Chemisch-physikalische Laboratorium

In den zehn Jahren des Bestehens und mit der Neueinrichtung und dem Ausbau der Konservierungsbetriebe an den verschiedenen Abteilungen des Museums haben sich Schwerpunkte für die Aufgaben des Chemisch-physikalischen Laboratoriums an der Fabrikstraße herausgebildet, die einer Reorganisation in verschiedener Hinsicht riefen. Die Räume wurden nach untenstehendem Plan entsprechend diesen Schwerpunkten neu eingerichtet und in drei Gruppen zusammengefaßt: Die erste, mit Einrichtungen für Materialuntersuchungen mit optischen und chemischen Mitteln (Binokularlupen, Mikroskop — Universalmikroskop mit Belichtungsautomatik, Metallmikroskop — Ausrüstung für mikrochemische Untersuchungen und für Photographie), untersteht dem leitenden Chemiker und einer Mikroskopiellaborantin. Die zweite Gruppe wird von einem Physiker betreut, dem für besondere Aufgaben Hilfskräfte zugeteilt sind. Sie umfaßt die Apparate für Emissionsspektralanalyse, Spektralphotometrie, Röntgenfluoreszenzanalyse, Röntgenbeugung, Röntgenphotographie, Mikroröntgenphotographie und Infrarotphotographie. Unserem Physiker obliegt auch die Aufsicht über den Betrieb der Röntgenanlage mit Cäsiumquelle im Museumsgebäude. In der dritten Gruppe befinden sich die Räume für Konservierungsversuche, Herstellung von Konservierungspräparaten und für vergleichende Alterungsprüfungen mit Feuchtkammern, Tiefkühltruhe, Wärmeschrank und Xenotestgerät; für diese Arbeiten sind neben dem leitenden Chemiker ein Laborant und eine Angehörige des Hausdienstes eingesetzt. Ein kleiner Raum konnte für besondere Einzelaufgaben reserviert werden, die für beschränkte Zeit einen Arbeitsplatz erfordern, der z. B. auch einem Konservierungs-